

1° que la voix est plus soutenue que dans la lecture simple, 2° que la majeure partie du texte simple coule sur la même corde, 3° dans certains morceaux il y a des inflexions servant à ponctuer la phrase et appartenant à une échelle commune.

Il importe donc extrêmement, pour bien exécuter ces chants, de bien observer toutes les règles d'une lecture intelligente et intelligible. Est-il nécessaire ici de rappeler ces règles ? 1° Bien articuler, 2° donner à chaque voyelle son son propre, 3° bien sonner chaque consonne, 4° bien lire les syllabes d'un même mot, 5° bien donner l'accent, 6° ne faire aucun mouvement saccadé surtout dans le corps d'un mot, 7° unir les mots que le sens unit pour former les membres de phrases et les phrases, 8° bien observer les signes de ponctuation par des repos ou des prolongations de son plus ou moins longues selon le sens, etc.

Nous commencerons par les chants que le prêtre exécute à l'autel.

N'est-il pas vrai que s'il est un chant qui doit être pieux et porter à la piété, c'est bien celui du célébrant ? Sans doute il n'est pas donné à tout le monde d'avoir une belle voix ; il faut bien se contenter de celle que Dieu nous a donnée. Cependant, bien souvent nous pouvons et nous devons la corriger et l'améliorer si elle a des défauts.

Pas de fausse humilité, ou plutôt pas d'humilité à *crochet* : Ce que nous faisons à l'autel est bien pour Dieu : que notre chant soit aussi pour Lui, *quantum potes tantum aude*, parce qu'il mérite tout notre soin et davantage. Donc, que ceux qui ont une belle voix la cultivent encore davantage, *numquam satis*, et s'appliquent toujours à rendre le mieux possible tout le chant qu'ils ont à exécuter au Saint Sacrifice et à l'Office, et A. M. D. G. et pour l'édification des fidèles. Ceux qui n'ont pas l'avantage d'une belle voix peuvent cependant, par une application constante, corriger les défauts : les voix absolument *revêches* à toute amélioration sont assez rares.

Dans tous les cas, on peut toujours ne pas crier, et lire sensément et posément ; le but sera atteint, puisque Dieu ne demande que la bonne volonté, et les fidèles eux-mêmes en seront édifiés.

Ces quelques remarques sont applicables à tous les chants qui s'exécutent à l'église.